



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 67 – Avril 2013 - 1 euro

EDITORIAL

AD MAJOREM DEI GLORIAM

Le 13 mars dernier, lorsqu'est apparu le Cardinal protodiacre à la loggia de Saint-Pierre pour annoncer le nom du nouveau pape, personne ne pouvait prévoir le triple évènement historique qui allait s'ensuivre.

En effet, aucun vaticaniste n'avait même évoqué le nom du Cardinal Bergoglio les jours et les heures précédant son élection. La surprise, pour ne pas dire le choc, fut totale.

Premier évènement historique : le pape François est le premier pape venant du continent américain (même si sa famille est d'origine piémontaise).

Deuxième évènement historique : c'est la première fois, depuis plus de 1000 ans, que le pape prend un nom qui ne soit pas le nom d'un pape ayant déjà régné. Le nom de François indiquant, dès à présent, la radicalité que le nouveau pape veut imprimer à son pontificat.

Troisième évènement, et peut-être le plus important, c'est la première fois, dans l'histoire de l'Eglise, qu'un pape est membre de la Compagnie de Jésus.



En effet, on a déjà connu des papes issus d'autres ordres religieux : bénédictins, dominicains, franciscains, mais jamais de jésuite. Ceci était même impensable dans l'esprit du fondateur de la Compagnie de Jésus, saint Ignace de Loyola, qui avait voulu son ordre au service du pape, avec une obéissance absolue au souverain pontife. Il en avait même fait le quatrième vœu religieux de son Ordre.

Le Saint-Esprit en a donc décidé autrement.

Comme tous les jésuites, notre nouveau pape est doté d'une forte personnalité. Les jésuites se distinguent par une formation intellectuelle très poussée. En effet, comme pour tous ses confrères, il aura fallu à Jorge Bergoglio quinze années d'études pour devenir pleinement jésuite.

Le pape François montre un profil assez typique des membres de la Compagnie de Jésus : il est silencieux, ascétique (il se lève tous les jours à quatre heures et demie du matin et vit dans un grand esprit de pauvreté et de prière). Son état d'esprit et sa vie spirituelle sont fortement façonnés par les exercices spirituels de saint Ignace de Loyola. Comme les autres jésuites, le pape est un grand missionnaire. Après son doctorat en Allemagne, il rentre en Argentine pour devenir simple prêtre dans la ville de Cordoba qui est à plus de 700 km de Buenos Aires.

Certes, le style de notre nouveau pape n'est pas celui du pape Benoît XVI. Et cela en a peut-être dérouté certains. Cela ne doit pas, en tout cas, nous faire perdre de vue l'essentiel : le pape avec son charisme, avec son expérience, sa personnalité, a une mission à remplir : celle de transmettre la Foi, de veiller à l'unité de l'Eglise et à la propagation de l'Evangile.

Prions pour notre pape François, aimons-le, et gageons que la magnifique devise des Jésuites « *Ad maiorem Dei gloriam* » (pour la plus grande

gloire de Dieu) le guidera dans sa charge qui est certainement la plus lourde à porter sur cette terre.

Abbé Brice Meissonnier fssp



COMMUNIQUE DU SUPERIEUR GENERAL DE LA FRATERNITE SAINT-PIERRE POUR L'ELECTION DE SA SAINTETE FRANÇOIS.

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre se réjouit avec toute l'Église de l'élection du Cardinal Jorge Mario Bergoglio comme Souverain Pontife, à la suite de la renonciation du Pape Benoît XVI. Elle accueille de tout cœur cette heureuse nouvelle et assure Sa Sainteté François de sa prière pour l'importante charge qui sera désormais la sienne.

Depuis sa fondation, la Fraternité Saint-Pierre entretient un lien particulier avec le Souverain Pontife qui, selon les mots du Concile de Vatican I est « le successeur du Bienheureux Pierre, Prince des Apôtres, ainsi que le Vicaire du Christ, le chef de toute l'Église, le Père et le Docteur de tous les chrétiens » (*Pastor Æternus*).





CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE FEVRIER 2013

Vendredi 1^{er} mars au dimanche 10 mars

Pour la 7^{ème} année consécutive, Monsieur l'abbé Cras accompagne les séminaristes français de première année de notre séminaire de Wigratzbad qui viennent passer leur BAFA, à Sainte-Foy lès Lyon. En effet, dans 4 mois, ces séminaristes encadreront les divers camps d'été de la Fraternité, auxquels plus de 1000 enfants participent. Au-delà de leur aspect ludique fort agréable, ces camps sont une occasion unique de voir s'épanouir, en des cadres privilégiés, les futurs prêtres de nos paroisses.

Samedi 9 mars

L'abbé Sow prêche la récollection de Carême à Fribourg. C'est l'occasion de retrouver cette sympathique communauté et de redécouvrir la magnifique Basilique Notre-Dame, au cœur de Fribourg, confiée exclusivement à la Fraternité Saint-Pierre.

Mardi 12 mars

A l'occasion de l'ouverture du conclave, nous chantons la messe « *pro eligendo summo pontifice* ». Une nombreuse assistance vient s'unir à la prière officielle de l'Eglise pour l'élection du futur pape.

Mercredi 13 mars

A peine une minute après la fumée blanche, la cloche de la Maison Padre Pio annonce à la vallée de Francheville l'élection du nouveau pape. Les quatre prêtres de la maison se retrouvent devant un ordinateur pour attendre en communauté le nom du nouveau pape. Après la bénédiction « *urbi et orbi* » de Sa Sainteté le pape François, nous chantons un *Te Deum* à la chapelle puis nous partageons une coupe de vin mousseux (carême oblige !) pour célébrer l'évènement.

Samedi 16 mars

Monsieur l'abbé Pépino, curé de l'Immaculée Conception à Lyon, prêche cette année notre récollection de carême. Il le fait avec l'aide du grand saint Augustin et nous éclaire sur nos fins dernières.

Monsieur l'abbé J. Lebel est invité à la 3^{ème} rencontre inter-établissements des écoles catholiques indépendantes du sud-est de la France, à Montpellier. Il lui est demandé d'animer un forum dont le thème est « l'aumônerie catholique de spiritualité traditionnelle dans l'enseignement privé hors-contrat ». Cette journée est placée sous le haut-patronage de S.Exc. Mgr. Pierre-Marie Carré, archevêque de Montpellier.

Mercredi 20 mars

Monsieur Dewavrin, économiste diocésain, nous fait l'amitié de venir partager notre déjeuner.

Dimanche 24 mars

C'est un dimanche des Rameaux bien particulier que nous célébrons cette année. En effet, on n'a jamais vu aussi peu de personnes à l'office qui est traditionnellement l'un des plus populaires. En revanche, il y avait beaucoup de manifestants à Paris contre le projet de loi Taubira. Y aurait-il un lien de cause à effet ...?

Mardi 26 mars

Dominique et Jacques Croix, rosiéristes de réputation mondiale de Bourg-Argental, nous offrent quelques 250 pieds de roses issus de leurs récentes créations, qui serviront à fleurir le futur chemin de croix que nous avons le projet d'installer dans le parc de la maison. Qu'ils soient ici vivement remerciés !

Mercredi 27 mars

Les prêtres de la maison vont rejoindre le Cardinal Barbarin et les prêtres du diocèse de Lyon à Tarare pour la traditionnelle messe chrismale. En effet, en raison des travaux de restauration de l'intérieur de la primatiale Saint-Jean, cette messe est, depuis l'année dernière, délocalisée. Auparavant, nous avons pu partager un déjeuner avec les confrères du diocèse et échanger ainsi

quelques nouvelles. Ce moment fraternel est une occasion annuelle de se retrouver entre prêtres.

Semaine-Sainte

Deux séminaristes nous arrivent de Wigratzbad : Messieurs les abbés Jean de León Gómez (5^{ème} année) pour aider notre apostolat du diocèse de Valence, et Nicolas Télisson (3^{ème} année) pour Lyon. Les Saints Jours ont été d'une piété toute particulière, avec une qualité de chant et de service de l'autel toujours plus soignée. Que tous soient ici remerciés de l'engagement personnel et du temps donné pour que les trois jours les plus importants de l'année soient vécus par tous dans le recueillement et les splendeurs liturgiques.



LES ARMOIRIES DU PAPE FRANÇOIS

L'écu azur (bleu) est surmonté par les symboles de la dignité papale. Au sommet, se dresse l'emblème de l'ordre d'origine du pape, la Compagnie de Jésus, un soleil radieux et flamboyant avec les lettres IHS, monogramme du Christ. La lettre H est surmontée d'une croix, à la pointe, les trois clous en noir.



Dessous, l'étoile et la fleur de nard. L'étoile, selon l'ancienne tradition héraldique, symbole de la Vierge Marie, Mère du Christ et de l'Eglise, tandis que la fleur de nard montre saint Joseph, patron de l'Eglise universelle. Dans la tradition iconographique hispanique saint Joseph est en fait représenté tenant une branche de nard pur. En plaçant ces images dans ses armoiries, le Pape a voulu exprimer sa dévotion particulière à la Vierge Marie et à saint Joseph.

La devise du pape est tirée des Homélies de saint Bède le Vénérable, prêtre, qui, commentant le récit évangélique de la vocation de saint Matthieu écrivit : « *Vidit ergo Jesus publicanum et quia miserando atque eligendo vidit, ait illi Sequere me* » (Jésus vit un collecteur d'impôts et, comme il le regardait avec miséricorde le choisit, puis lui dit : Suis-moi).

Cette homélie, hommage à la miséricorde de Dieu, est reproduite dans le bréviaire à la fête de saint Matthieu. Elle a une signification particulière dans la vie spirituelle du pape. En la fête de saint Matthieu, en 1953, le jeune Jorge Mario Bergoglio connut en effet, à l'âge de 17 ans, d'une manière très spéciale, la présence de l'amour de Dieu dans sa vie. Suite à une confession, il se sentit touché par la miséricorde de Dieu, l'appelant à la vie religieuse, à l'instar de saint Ignace de Loyola. Une fois nommé évêque, Mgr Bergoglio, en souvenir de l'événement qui a marqué le début de sa consécration totale à Dieu dans son Eglise, a décidé de choisir comme devise et mode de vie, l'expression de saint Bède le Vénérable.



ORDO LITURGIQUE TRADITIONNEL

Mois d'Avril 2013

Lundi 1^{er} Avril : Lundi de Pâques, 1^{ère} classe, blanc.

Mardi 2 Avril : Mardi de Pâques, 1^{ère} classe, blanc.

Mercredi 3 Avril : Mercredi de Pâques, 1^{ère} classe, blanc.

Jeudi 4 Avril : Jeudi de Pâques, 1^{ère} classe, blanc.

Vendredi 5 Avril : Vendredi de Pâques, 1^{ère} classe, blanc.

Samedi 6 Avril : Samedi *in Albis*, 1^{ère} classe, blanc.

Dimanche 7 Avril

Dimanche *in Albis* - Octave de Pâques, 1^{ère} classe, blanc

Lundi 8 Avril : Annonciation de la Sainte Vierge Marie, 1^{ère} classe, blanc.

Mardi 9 Avril : de la férie, 4^{ème} classe, blanc.

Mercredi 10 Avril : de la férie, 4^{ème} classe, blanc

Jeudi 11 Avril : St Léon 1^{er}, pape, confesseur et docteur, 3^{ème} classe, blanc.

Vendredi 12 Avril : de la férie, 4^{ème} classe, blanc.

Samedi 13 Avril : St Herménégilde, martyr (T.P.), 3^{ème} classe, rouge.

Dimanche 14 Avril

Deuxième Dimanche après Pâques, 2^{ème} classe, blanc

Lundi 15 Avril : de la férie, 4^{ème} classe, blanc.

Mardi 16 Avril : de la férie, 4^{ème} classe, blanc.

Mercredi 17 Avril : de la férie, 4^{ème} classe, blanc.

Jeudi 18 Avril : de la férie, 4^{ème} classe, blanc.

Vendredi 19 Avril : de la férie, 4ème classe, blanc.

Samedi 20 Avril : De la Sainte Vierge (Temps Pascal), 4ème classe, blanc.

Dimanche 21 Avril

Troisième Dimanche après Pâques, 2ème classe, blanc

Lundi 22 Avril : Sts Soter et Caius, papes et martyrs, 3ème classe, rouge.

Mardi 23 Avril : de la férie, 4ème classe, blanc.

Mercredi 24 Avril : St Fidèle de Sigmaringen, martyr, 3ème classe, rouge.

Jeudi 25 Avril : St Marc, évangéliste, 2ème classe, rouge.

Vendredi 26 Avril : Sts Clet et Marcellin, papes et martyrs, 3ème classe, rouge.

Samedi 27 Avril : St Pierre Canisius, confesseur et docteur, 3ème classe, blanc.

Dimanche 28 Avril

Quatrième Dimanche après Pâques, 2ème classe, blanc

Lundi 29 Avril : St Pierre de Vérone, martyr, 3ème classe, rouge.

Mardi 30 Avril : Ste Catherine de Sienne, vierge et docteur, 3ème classe, blanc.

Mercredi 1^{er} Mai

St Joseph Artisan, époux de la Bse Vierge Marie, 1ère classe blanc

Jeudi 2 Mai : St Athanase, évêque et docteur, 3ème classe, blanc.

Vendredi 3 Mai : de la férie, 4ème classe, blanc.

Samedi 4 Mai : Ste Monique, veuve, 3ème classe, blanc.

Dimanche 5 Mai

Cinquième Dimanche après Pâques, 2ème classe, blanc

Lundi 6 Mai : de la férie, 4ème classe, blanc.

Mardi 7 Mai : St Stanislas, évêque et martyr, 3ème classe, rouge.

Mercredi 8 Mai : Vigile de l'Ascension, 2ème classe, blanc.

Jeudi 9 Mai

Ascension de Notre Seigneur, 1ère classe, blanc

LA COMPAGNIE DE JESUS



La Compagnie de Jésus (*Societas Jesu*, SJ) est l'ordre religieux dont les membres sont appelés jésuites, et dont est issue Sa Sainteté le pape François.

Il a été fondé par saint Ignace de Loyola entouré de quelques compagnons, et approuvé par le pape Paul III en 1540.

C'est l'ordre numériquement le plus important de l'Église catholique romaine, avec 17908 religieux - dont 12739 prêtres - et quelques 4500 séminaristes en 2011. L'actuel supérieur général de la Compagnie de Jésus est un espagnol : le Très Révérend-Père Adolfo Nicolás.

Les jésuites peuvent être prêtres, frères ou étudiants (appelés également « scolastiques »). Comme les autres religieux catholiques, ils professent les trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance à leur supérieur, après leurs deux années de noviciat. Ils prononcent aussi un vœu qui leur est propre : l'obéissance absolue, « *perinde ac cadaver* » (littéralement : exactement comme un cadavre [qui ne peut pas réagir]), à la volonté de Dieu et au pape, est l'une des caractéristiques de la Compagnie de Jésus.

Spiritualité et formation

La spiritualité de la Compagnie repose sur les Exercices spirituels, composés par saint Ignace de Loyola, et se caractérise par une obéissance stricte, au pape en particulier, et un grand zèle apostolique.

La devise de la Compagnie qui est « *Ad maiorem Dei gloriam* » (Pour la plus grande gloire de Dieu), rend compte de la diversité des tâches auxquelles s'adonnent les jésuites. Outre l'enseignement, qui s'étend à tous les niveaux, ils

pratiquent la prédication, sont missionnaires, directeurs de conscience, enseignent la théologie, effectuent des recherches scientifiques, etc.

Comme les dominicains, ils ont une réputation de haut niveau intellectuel : leur formation spécifique est très poussée.

Alors que les autres ordres ne réclament que trois ans de noviciat avant la profession solennelle, le futur jésuite doit d'abord subir une probation de deux années, au bout desquelles il émet les premiers vœux qui constituent le premier degré, celui des « scolastiques » pour ceux qui se destinent à la prêtrise. Ils doivent ensuite consacrer cinq années à l'étude de la philosophie et des sciences (scolasticat), puis cinq années où ils doivent s'adonner au professorat, et quatre à cinq années encore à étudier la théologie, qui les mènent vers le sacerdoce. Enfin, chaque jésuite doit prononcer les quatre vœux, dont celui d'obéissance au pape.

Gouvernement

La Compagnie de Jésus est organisée selon les Constitutions préparées par saint Ignace de Loyola à partir de 1541 et promulguées par la première congrégation générale, en 1558. Elles n'ont pas changé jusqu'en 1965.

Elle est dirigée par un *Praepositus Generalis*, c'est-à-dire un Supérieur général, communément appelé « Père général » ou « Général », ou encore surnommé « le pape noir ». Il est élu jusqu'à sa mort ou à sa démission. Il est confirmé par le pape et dispose d'une autorité absolue sur la Compagnie : il nomme les Provinciaux (chargés des régions), les « Préposés aux Maisons professes », les « Recteurs des collèges et séminaires ». Sous ses ordres se trouvent des « assistants » dont les tâches sont réparties par zones géographiques ou par ministère (par exemple l'enseignement) et qui forment le Conseil consultatif auprès du Général.

La Compagnie est divisée en « provinces » géographiques, chacune sous les ordres d'un supérieur provincial qui est choisi par le Général et a autorité sur tous les jésuites et les ministères de sa zone.

La Curie générale de la Compagnie est située à Rome, au Borgo Santo Spirito.

Histoire de la Compagnie de Jésus

La fondation

Converti après une jeunesse mondaine et un brillant début de carrière militaire, Ignace de Loyola (1491-1556), gentilhomme basque espagnol, ressent après diverses hésitations un appel à « aider les âmes », selon ses propres termes, et à servir le Christ. Il entreprend alors des études de théologie à l'université de Paris, puis rassemble peu à peu autour de lui des *Amigos En El Señor* (Amis dans le Seigneur) prêts à travailler « pour la plus grande gloire de Dieu ».

Le 15 août 1534, Ignace de Loyola et six autres étudiants de l'Université de Paris : le Navarrais François Xavier, les Espagnols Alfonso Salmeron, Jacques Lainez et Nicolás Bobadilla, le Portugais Simão Rodrigues et le Savoyard Pierre Favre (premier prêtre ordonné de la Compagnie), se retrouvent à Montmartre sur le lieu du martyre de saint Denis. Décidant de se consacrer à Dieu, de faire vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, Ignace et ses compagnons partent en 1537 pour l'Italie afin d'obtenir la reconnaissance de leur ordre par le pape Paul III, qui les autorise à être ordonnés prêtres. Par la Bulle *Regimini militantis ecclesiae* en 1540, Paul III fonde officiellement la *Societas Iesu* (s.j.).



Dès le commencement se pose la question de l'admission des femmes dans la Compagnie. En 1545, à la demande de Paul III, Ignace de Loyola accepte la création d'une ramification féminine de la Compagnie. Plusieurs

femmes y prononcent donc leurs vœux, puis Ignace de Loyola présente ses arguments contre cette création et obtient en 1549 une dispense du pape qui permet de délier de leurs vœux ces quelques religieuses. Il n'a donc jamais existé de « jésuitesses ». Une seule femme est admise dans la Compagnie, en 1555, sur la recommandation de saint François Borgia et avec l'accord d'une commission elle-même approuvée par Ignace de Loyola : Jeanne d'Espagne (1535-1573), princesse de Portugal (mère de Sébastien Ier, roi de Portugal), reçue sous le pseudonyme masculin de Mateo Sánchez.

Enfin, le 21 juillet 1550, le pape Jules III dans sa Bulle *Exposcit Debitum* confirme la Compagnie.

Les débuts

Une réforme de l'Église, espérée et attendue depuis des années, est rendue plus urgente encore par les succès de la Réforme protestante. C'est l'objet de la convocation du concile de Trente auquel les jésuites prennent une part importante, puis du mouvement de la Contre-Réforme.

À ses débuts la Compagnie s'occupe d'activités missionnaires, pastorales et intellectuelles, mais elle se tourne dès 1547 vers l'enseignement, qui devient son activité principale vers la fin du XVI^e siècle. Elle ouvre un collège à Rome en 1551 alors que des jésuites se trouvent déjà au Congo, au Brésil et en Angola. L'activité éducative s'étend aussi dans l'Empire ottoman, avec notamment le lycée Saint-Benoît, établi en 1583.

À la mort d'Ignace de Loyola (1556), la Compagnie compte plus d'un millier de membres. Soixante ans plus tard, elle en regroupe treize mille dans toute l'Europe.

L'expansion

En Afrique

En 1541, saint François Xavier, en route vers l'Asie, fait halte au Mozambique. Dans la seconde moitié du XVI^e siècle, des jésuites s'installent en Éthiopie et dans le Royaume du Congo. À Luanda, ville fondée par les Portugais, ils fondent en 1574, le collège Saint-Paul.

En Asie et en Chine

François Xavier débarque à Goa dès 1542 et y fonde le premier collège de jésuites, avant de se rendre au Japon où il arrive le 27 juillet 1549. Le samouraï Mitsuhide Akechi accorde aux jésuites le fief de Nagasaki en 1580. Mais le Japon traverse une période d'instabilité politique et Hideyoshi Toyotomi leur retire ce fief dès 1587 avant de les expulser du pays.

En 1582, commence la mission jésuite en Chine. Le père Matteo Ricci ne tarde pas à être reconnu comme un pair par les mandarins, fonctionnaires lettrés chinois, et devient de fait le premier sinologue. Alexandre de Rhodes romanise l'alphabet vietnamien en 1623. Deux missionnaires jésuites, Johann Grueber et Albert Dorville, atteignent Lhassa au Tibet en 1661.



En Europe : Le temps de la Contre-Réforme

Dans plusieurs régions du monde, les jésuites ont à lutter contre l'influence protestante. Très engagés dans la Contre-Réforme, ils s'opposent à la révolution copernicienne et aux prises de position de Galilée, par la voix du théologien saint Robert Bellarmin en particulier. C'est dans les Pays-Bas espagnols (où les protestants des Provinces-Unies font sécession au cours du XVI^e siècle) qu'ils sont les plus nombreux proportionnellement à la population. En 1562, leur installation est autorisée dans le royaume de France, suite à leur invitation au colloque de Poissy.

En 1580, les jésuites installent une maison professe à Paris, dans le quartier du Marais, qui accueille théologiens et scientifiques. Cette maison est aujourd'hui occupée par le lycée Charlemagne. On décide de construire une grande église à côté : l'église Saint-Louis (aujourd'hui Saint-Paul-Saint-Louis).

En mai 1641, le cardinal de Richelieu y célèbre la première messe et la noblesse y vient écouter les sermons des prédicateurs. Madame de Sévigné assiste à toutes les messes dans cette église pour écouter les sermons du père Louis Bourdaloue. Les compositeurs français de l'époque, Marc-Antoine Charpentier et Jean-Philippe Rameau notamment, en sont les maîtres de musique.

En 1656-1657, à la demande des Jansénistes, Pascal attaque les jésuites dans *Les Provinciales* sur la question de la casuistique.

Les Missions d'Amérique

Les jésuites créent des missions pour les Indiens Mojos, Chiquitos et Guarani. En misant sur le respect de toutes les dispositions protectrices des Indiens dans la législation espagnole, ils obtiennent le soutien des fonctionnaires espagnols.

Les jésuites s'installent au Mexique en 1572, à Québec en 1625 et parcourent, tel le père Jacques Marquette, le vaste territoire de la Nouvelle-France et du Canada jusqu'aux Grands Lacs et le fleuve Mississippi. Entre 1634 à 1760, ils établissent une série de missions jésuites en Nouvelle-France dans le but de répandre la religion chrétienne parmi les Amérindiens locaux, ainsi que pour maintenir la paix entre les nations autochtones.

Ils participent également aux missions espagnoles de Californie. En Amérique du Sud, particulièrement au Brésil et au Paraguay, la mission jésuite suscite la réprobation des colons espagnols et portugais puisqu'elle s'oppose au système esclavagiste des *encomiendas*.

Les jésuites créent des *réductions*, centres dans lesquels les indigènes sont alphabétisés et christianisés, et par là soustraits aux planteurs. La première est créée dès 1609 chez les Indiens guaranis. On doit aussi aux jésuites la fondation de plusieurs villes, dont São Paulo en 1554.

Mais les tensions entre les deux systèmes (*encomiendas* et *réductions*) et les rivalités entre l'Espagne et le Portugal, sur fond de disgrâce de la Compagnie de Jésus en Europe, font disparaître ces entreprises. La Compagnie doit faire face à de violentes persécutions dues à sa nouveauté, à son soutien inconditionnel au pape, à l'efficacité de son organisation centralisée, et à ses

positions théologiques. Bien qu'elle soit influente auprès des souverains d'Europe et de la haute noblesse, que ses plus hauts dignitaires confessent, les intérêts économiques des colons finissent par l'emporter : l'ordre est dissous sur les terres espagnoles et portugaises en 1767. Les jésuites sont obligés de quitter les missions vers 1767. Les réductions sont alors détruites sauf dans les missions de Chiquitos et Mojos. Cependant le clergé diocésain ne réussit pas à en perpétuer l'esprit. Les missions connaissent alors un déclin progressif. Le film *Mission* a popularisé l'histoire de la fin brutale et tragique des réductions jésuites.



Suppression et restauration

En 1614, un jésuite polonais, chassé de sa congrégation, publie pour se venger le livret *Monita secreta societatis Jesu*, un faux livre d'instructions aux jésuites sur la manière de se comporter pour augmenter le pouvoir et les richesses de la Compagnie. Ce mythe imprègne les esprits, et notamment les esprits libéraux des XVIII^e et XIX^e siècles.

En 1704 et 1742, suite à la Querelle des rites, le pape interdit les prétendus « rites chinois » que les missionnaires jésuites tolèrent en Chine parce qu'ils les estiment relever davantage de croyances sociales et familiales que véritablement religieuses.

En France, les jésuites subissent les attaques des jansénistes gallicans et parlementaires, puis des philosophes de l'*Encyclopédie* auxquels ils répondent avec leur *Journal de Trévoux* et leur *Dictionnaire de Trévoux*, pour finir par être interdits et bannis de France en 1763, et leurs deux cents collèges fermés. Déjà chassés du Portugal en 1759, ils le sont encore d'Espagne en 1767 et du duché

de Parme et de Plaisance en 1768. Cependant le roi Stanislas, avant 1766, les accueille dans son duché de Lorraine, resté théoriquement indépendant du royaume de France.

L'opposition des cours européennes est si forte que le pape Clément XIV en vient, le 21 juillet 1773, à supprimer la Compagnie de Jésus partout dans le monde : c'est le Bulle *Dominus ac Redemptor*. En Russie, la tsarine orthodoxe Catherine II interdit la promulgation de la Bulle papale, et en Prusse le roi protestant Frédéric II fait de même, heureux de marquer sa désapprobation au pape, tout en profitant de l'aubaine que constituent tous ces savants et ces professeurs pour organiser l'enseignement et la recherche dans ses États.

La bulle débute par la clause *ad perpetuam rei memoriam* et on peut y lire : « Il est à peu près impossible que, la société des jésuites subsistant, l'Église puisse jouir d'une paix véritable et permanente ».

En 1814, la Compagnie est rétablie par le pape Pie VII, mais les attaques continuent tout au long du XIX^e siècle :

- ❖ en France, les jésuites (ils sont en 1878, au nombre de 1514, répartis dans 46 établissements et 1085 jésuites en 1861) sont bannis à nouveau en 1880, puis en 1901 avec les autres congrégations. À la suite des décrets de Jules Ferry interdisant aux congrégations religieuses d'enseigner dans le pays, les Jésuites commencent à émigrer dès 1880 à Jersey. Ils rachètent d'abord un hôtel sur la colline de Saint-Hélier dont ils font un scolasticat (La Maison Saint-Louis) qui accueillera 3000 séminaristes dont les pères Teilhard de Chardin ou Henri de Lubac, jusqu'en 1954. Le père Marc-Antoine de Chevrens, un suisse arrivé de Chine, fait ériger en 1893 un observatoire pour étudier la force des vents. Grâce à son équipement moderne pour l'époque, le site devient une installation de référence et sera convoité (sans succès) par les Allemands durant la Seconde Guerre mondiale.
- ❖ en Suisse, c'est seulement en 1973 que fut abrogée l'interdiction constitutionnelle de l'activité des jésuites. Cette interdiction, remontait à 1848.

❖ la Norvège est restée interdite aux jésuites jusqu'en 1956.

Ces bannissements n'empêchèrent pas la Compagnie d'investir de nouveaux champs. Les missions reprirent en Amérique du Nord ou à Madagascar. Les jésuites y fondèrent des universités au cours du XIXe siècle.

L'Époque contemporaine

Au 1er janvier 2005, la Compagnie de Jésus regroupe 19850 membres répartis dans 112 pays dans le monde contre 35000 en 1964. En termes d'effectifs, elle est le deuxième ordre religieux catholique, après les franciscains et avant les dominicains.

En perte de vitesse en Europe, les jésuites sont maintenant majoritairement répartis en Asie (3800 en Inde), en Amérique latine et en Afrique. La Compagnie de Jésus est également confrontée à la concurrence d'instituts religieux plus récents. 900 novices sont en formation.

Son actuel supérieur, élu par la 35e congrégation générale de janvier 2008, est Adolfo Nicolás, d'origine espagnole, succédant à Peter Hans Kolvenbach qui, à sa demande, fut déchargé de sa mission (7 janvier 2008).

Élu le 13 mars 2013 sous le nom de François après la renonciation du pape Benoît XVI le 28 février 2013, l'Argentin Jorge Mario Bergoglio est le seul jésuite à avoir été désigné pape.



TOMBEAU DU PAPE ALEXANDRE VII BASILIQUE SAINT-PIERRE, LE BERNIN, 1671 - 1678

Tout visiteur de la plus grandiose église de l'univers, cœur du monde chrétien, édifiée au-dessus du tombeau du prince des apôtres, ne peut qu'être frappé par un monument dont l'éloquence théâtrale le dispute à l'incroyable virtuosité du rendu des textures dans le marbre polychrome.

Il s'agit du tombeau du pape Alexandre VII, de la famille Chigi (1599 - 1667), qui fut le troisième des grands mécènes pontificaux qui ont modelé la Rome qui est encore celle d'aujourd'hui (après Urbain VIII et Innocent X).

Créé cardinal en 1652 après un passage en Allemagne en tant que Nonce apostolique, il est connu pour sa condamnation du Jansénisme (il mit les *Provinciales* de Pascal à l'Index) et ses difficultés diplomatiques avec le roi de France. Il couronna les travaux de Saint-Pierre en faisant réaliser la colonnade autour de la place, et il passa également commande au Bernin de la *Scala regia* et de l'église Saint-André du Quirinal.

Pape humaniste et austère, ayant le sens de la grandeur et de l'éloquence des œuvres d'art, il demanda au Bernin un premier projet pour son tombeau en 1660. Celui que nous connaissons au début du côté gauche du déambulatoire, en bronze et en marbre, sera achevé en 1678, 10 ans après la mort du pape.

147 papes sont enterrés dans la basilique. Mais certains tombeaux sont surtout célèbres grâce à l'immense talent des artistes qui y travaillèrent (c'est le cas du tombeau d'Alexandre III Farnèse ou de celui d'Urbain VIII Barberini). Parmi ces derniers, le tombeau d'Alexandre VII est certainement celui qui fut le plus inventif et le plus novateur par rapport aux conventions du tombeau pontifical.



Le tombeau est placé dans une niche que le Bernin a surmontée d'un fronton portant les armes du pape Chigi. Le Bernin a joué avec un emplacement qui comportait une porte en éliminant le sarcophage habituel et en utilisant l'ouverture comme si elle donnait accès à une chambre funéraire.

La posture du pape est inhabituelle : il ne trône pas, mais est agenouillé de face, la tête légèrement inclinée, tête nue, regardant droit devant lui, les mains jointes en prière. Ceci est certainement à mettre en relation avec la piété personnelle du pontife.

Aux pieds du pape, la figure de la mort, qui apparaît sous les traits d'un squelette doré brandissant un sablier et soulevant un drapé de marbre à l'illusionnisme saisissant, est également à relier à la piété du XVII^{ème} siècle. Les figures de vanité, la thématique du *memento mori*, tous ces objets (le sablier et le crâne en font partie) destinés à augmenter dans l'âme du chrétien la pensée de sa mort qui viendra, tout cela pullule dans l'art religieux du Grand Siècle. Avec toujours le même objectif : se détacher des choses matérielles qui passeront pour s'attacher aux choses éternelles.

Les figures des Vertus sont typiques de l'art des tombeaux depuis l'Antiquité. Elles sont toujours en lien avec la personnalité du défunt. Ici, la Vérité et la Justice font face aux allégories de la Charité et de la Prudence. La première appuie son pied sur un globe symbolisant l'univers et sert contre elle un soleil. Elle se trouve impliquée dans une évocation complexe du temps : temps biographique de la vie écoulée du pape, passage de la mort, y compris au sens propre du terme, la tombe étant placée au-dessus du passage vers une sacristie. La Justice est coiffée d'un casque de guerrier. La Charité est à gauche avec un enfant dans les bras, le regard tourné vers le pape. Enfin la prudence tient son miroir habituel.

Cet ensemble hautement symbolique est unifié par le magnifique drapé en marbre coloré, qui devient, comme souvent chez le Bernin, un personnage aussi expressif que les figures de cette composition. Il exprime d'une manière extrêmement éloquente les affres de la mort qui nous sépare des agitations du monde pour nous permettre de rejoindre le calme bienheureux de l'éternité.

Abbé Jean-Cyrille Sow, fssp



CARNET DE FAMILLE

Naissances :

- ❖ Cyprien, 7^e enfant au foyer de Monsieur et Madame Florian Dullin, le 26 mars.
- ❖ Alix, 1^{er} enfant au foyer de Monsieur et Madame François Verny, le 5 avril.

Baptêmes :

Ont été lavés de la tache originelle :

- ❖ Agnès-Elisabeth Claret, le samedi 2 mars, en l'église Saint-Roch à Serpaize.
- ❖ Blanche de Chastaigner, le lundi 1^{er} avril, en la chapelle Saint-Bernard à Saint Etienne.
- ❖ Aurore Bellet, le lundi 1^{er} avril, en l'église Saint Blaise à Brindas.

Décès :

- ❖ Madame Françoise Gibert, grand-mère de Madame Gilles Mouilleron et de Monsieur Thibaut de Domsure, munie des sacrements de l'Eglise, le 23 mars 2013.

Publication de bans :

Il y a promesse de mariage entre :

- ❖ Monsieur André Lépine et Madame Christiane Pouzet, le samedi 8 juin 2013, en la Chapelle des Pénitents Rouges, à Nice.
- ❖ Le Lieutenant François Launay et Mademoiselle Marion Brilleman, le samedi 22 juin, en l'église Saint-Laurent, à Chanas.
- ❖ Monsieur Antoine Beth et Mademoiselle Clothilde Leclère, le samedi 27 juillet 2013, en l'église du Saint-Sauveur, à Aubagne.

SUR VOS AGENDAS

Annonces régulières

Catéchismes :

- ❖ Pour enfants de 4 ans à 11 ans :
 - A la Maison Padre Pio : tous les mercredis hors vacances scolaires de 10h30 à 11h30 à la Maison Padre Pio.
- ❖ Pour les collégiens de 12 à 16 ans : un vendredi tous les 15 jours hors vacances scolaires à 18h00 à la Maison Padre Pio. **Cours le vendredi 12 avril.**
- ❖ Pour les étudiants avec *Juventutem*. Une ou deux fois par mois.
 - Prochain rendez-vous : **jeudi 18 avril, à 20h15**, à la Brasserie Victor Hugo – Place Carnot, Lyon 2^{ème} arrdt.
- ❖ Pour adultes : un mardi par mois à 20h30 à la Maison Padre Pio
 - **Mardi 16 avril** : Qui est Jésus-Christ ?
 - **Mardi 28 mai** : Pourquoi l'Eglise Catholique ?
 - **Mardi 25 juin** : Pourquoi le mal et la souffrance ?

Annonces ponctuelles

Pèlerinage de Chartres (18, 19 et 20 mai)

Pour vous inscrire (réductions avant le 19 avril) et voir pour les transports, merci de contacter notre chef de chapitre, Monsieur Aurélien Fradot, au 06 75 22 28 58.

Retraite du Rosaire

A la Maison Padre Pio, prêchée par deux Pères de la Fraternité St-Vincent Ferrier, du 1^{er} au 5 mai 2013.

Inscriptions : Fraternité St-Vincent Ferrier, 53340 Chéméré-le-Roi.
02.43.98.64.25. Fax: 02.43.98.49.19. fsvf@chemere.org

Rosaire mensuel pour la Vie

Le samedi 20 avril, à 10h30, en l'église Saint-Bonaventure (Métro Cordeliers).



A partir du lundi 22 avril jusqu'au dimanche 5 mai, horaires de vacances. A savoir suppression de la messe de 9h00 en semaine. Les autres horaires restent identiques.

LES GRANDES DATES A RETENIR



ATTENTION ! CHANGEMENT DE DATE POUR LES COMMUNIONS SOLENNELLES

Les Communions solennelles prévues le dimanche 26 mai, auront lieu le dimanche 9 juin 2013, en l'église du Cœur Immaculé de Marie.

DIMANCHE 2 JUIN 2013

Solennité de la Fête-Dieu avec procession.

Premières Communions au cours de la Grand'messe.

SAMEDI 15 JUIN 2013

Grande kermesse familiale et paroissiale à la Maison Padre Pio.

SAMEDI 29 JUIN 2013

Ordinations sacerdotales au séminaire de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre à Wigratzbad.

DIMANCHE 30 JUIN 2013

Fête de fin d'année de l'école Sainte-Jeanne d'Arc.



Opération « Un livre pour le Sénégal »

A l'occasion du séjour à Dakar de l'abbé Sow début mai, à l'invitation du Cardinal Sarr, des livres sur saint Benoît l'Africain, le premier homme noir canonisé, vont être diffusés là-bas. Comme l'a écrit le Cardinal à propos de ce petit ouvrage : « les chrétiens d'Afrique Noire y puiseront particulièrement des motifs de renforcer leur conscience d'être aimés de Dieu et sauvés par Jésus-Christ. » Pour soutenir cette opération, vous pouvez déposer un chèque à l'ordre des éditions *Osmose* en mentionnant au dos : Un livre pour le Sénégal.

Un tract est disponible à la sortie de l'église. Merci de votre soutien et surtout priez pour ce pays ! Saint Benoît l'Africain, priez pour nous !



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

DESSERTANTS

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbé@aol.com

Abbé Benoît de Giacconi

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgsp@hotmail.fr

Abbé Jean-Cyrille Sow

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 06 07 76 26 19 Courriel : sowjc@yahoo.fr

OFFRANDES DE MESSES

Messe : 16€, Neuvaine : 160€, Trentain grégorien : 530€

HORAIRES DES OFFICES

Archidiocèse de Lyon

Dimanches et jours de précepte (*confessions durant les Messes*) :

- | | |
|----------------|--|
| 08h30 : | Messe basse à la Maison Padre Pio
<i>1, ch. de petite Champagne, 69340 Francheville.</i> |
| 10h30 : | Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie
<i>34, rue Richelieu, 69100 Villeurbanne.</i> |
| 18h30 : | Messe basse à la Maison Padre Pio |

En semaine à la Maison Padre Pio :

- | | |
|------------------------|--|
| 9h00 et 18h30 : | du lundi au vendredi (<i>confessions de 18h00 à 18h25</i>) |
| 11h00 : | le samedi (<i>confessions de 10h30 à 10h55</i>) |

Diocèse de Valence

Dimanches et jours de précepte :

- | | |
|----------------|---|
| 9h00 : | Chapelle Notre-Dame de la Rose à Montélimar
<i>26, av. Saint Martin (cimetière), 26200 Montélimar.</i> |
| 10h45 : | Eglise Notre-Dame à Valence
<i>43, rue Berthelot, 26000 Valence.</i> |